



# ChronAfrica

## La géostratégie de la Russie en Afrique centrale CEMAC

Abdoulaziz Oumarou<sup>1</sup>

### Résumé

Avec la chute de l'Union soviétique, la Russie s'impose au début des années 2000 en élaborant une approche en direction des pays africains. Elle met en œuvre sa stratégie de partenariat « amitié-solidarité » avec les pays de l'Afrique subsaharienne. Avec l'arrivée au pouvoir du président Vladimir Poutine, émerge une nouvelle coopération entre la Russie et le continent africain. L'espace de l'Afrique subsaharienne en général, en particulier les pays de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC), devient un enjeu géostratégique et géoéconomique à la reconstruction de la puissance de la Russie. Alors, Moscou s'est engagé à conquérir l'espace africain avec les autres puissances. Les enjeux stratégiques de la Russie dans l'espace de la Communauté Économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC) se construisent à l'aide des courants théoriques comme le réalisme classique et transnationalisme. Ainsi, la présence de la Russie dans la zone CEMAC est visible par l'activité diplomatique-militaire et aussi par les acteurs économiques et humanitaires qui contribuent à construire sa puissance dans la sous-région CEMAC.

**Mots clés:** puissance, Stratégie, Géostratégie, géoéconomique, CEMAC

## Russia's geostrategy in Central Africa CEMAC

### Abstract

Born from the collapse of the Soviet Union, Russia emerged in the early 2000s with a strategy for African countries. It implements its "friendship-solidarity" partnership strategy with the countries of sub-Saharan Africa. With the coming to power of President Vladimir Putin, new cooperation between Russia and the African continent has emerged. The sub-Saharan African space in general, in particular the countries of the Central African Economic and Monetary Community (CEMAC), is becoming a geostrategic and geo-economic issue for the reconstruction of Russia's power. So, Moscow is committed to conquering the African space with other powers. Thus, the challenges of Russia's strategy in the area of the Economic and Monetary Community of Central Africa (CEMAC), the better its power strategy is constructed in the CEMAC zone using theoretical currents such as classical realism and transnationalism. Thus, Russia's presence in the

<sup>1</sup>Relations Internationales et Etudes Stratégique, Chercheur Indépendant. Directeur de Institut Formation Professionnelle Hakima, Maroua/Cameroun

**Auteur correspondant:** Abdoulaziz Oumarou **E-mail:** aoumar814@gmail.com  
**Reçu (Received):** 07.04.2024 **Accepté (Accepted):** 13.09.2024 **Publié (Published):** 30.09.2024

Copyright © 2024 The Author(s). This is an open-access article under the [Creative Commons Attribution License \(CC BY\)](#) which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium or format, provided the original work is properly cited.

CEMAC zone is visible through diplomatic-military activity and also by the economic and social actors who contribute to building its power in this zone of Africa.

**Keywords:** Power, Strategy, Geostrategy, Geoeconomic, CEMAC

## Introduction

Les relations entre les pays africains et la Russie ont commencé avant la révolution russe de 1917. Pendant cette période, la Russie a accueilli plusieurs activistes et révolutionnaires du continent pour une formation en politique<sup>1</sup>. Au moment de la guerre froide, la Russie soutient les mouvements indépendantistes de certains pays africains contre les puissances coloniales<sup>2</sup>. L'effondrement du bloc soviétique a coupé pratiquement tous les liens diplomatiques et les missions commerciales avec la fermeture de neuf ambassades et de trois consulats<sup>3</sup>. Les missions commerciales et les centres culturels furent fermés en Afrique subsaharienne<sup>4</sup>. En 1991, la Russie apparaît sur la scène internationale comme le remplaçant de l'Union soviétique avec une nouvelle vision du monde<sup>5</sup>. Ainsi, Moscou redéfinitsa politique étrangère en direction des différentes régions du monde et aussi revoir sa stratégie et son intérêt dans un monde multipolaire<sup>6</sup>. Avec une croissance économique retrouvée, la Russie réactive sa politique africaine au début des années 2000. Ainsi, la coopération entre la Fédération de la Russie et les pays de la zone CEMAC ne cesse de s'accélérer depuis le début des années 2000. En 2014, la Russie renforce sa coopération avec les pays de la CEMAC.

Moscou a pour ambition de rehausser sa place dans le monde multipolaire. Alors, elle va prendre part active à la résolution de conflits internationaux, notamment les conflits militaires, en respectant la suprématie du droit international<sup>7</sup>. De ce fait, la présence diplomatique de la Russie dans la Communauté économique et Monétaire de l'Afrique centrale se renforce au début des années 2000, s'inscrit dans la logique de la quête de puissance sur cette zone. Aussi, cette présence est observable à travers les enjeux géopolitiques, géoéconomiques<sup>8</sup> et géostratégiques<sup>9</sup> de la Russie. De ce fait, la question principale est la suivante : quelle est la stratégie mise en œuvre par la Russie en Afrique centrale CEMAC ? À partir de la question centrale, nous avons l'hypothèse principale : dans sa construction stratégique en zone CEMAC, la Russie met en œuvre sa politique de puissance à travers des enjeux géostratégiques. - Dans la mise en œuvre de sa stratégie en zone CEMAC, la Russie met en œuvre sa politique de puissance à travers des enjeux géoéconomiques. Avec une approche analytique enrichie par un cadre méthodologique<sup>10</sup> et

<sup>1</sup> Djenabou Cisse, « Russie partenariats en Afrique son principal marché d'exportation d'armement », 2023, [www.croixdeguerre-valeurmilitaire.fr](http://www.croixdeguerre-valeurmilitaire.fr), consulte le 27 février 2024.

<sup>2</sup> Djenabou Cisse 2023.

<sup>3</sup> Burkina Faso, Guinée équatoriale, Lesotho, Liberia, Niger, Sao-Tomé-et-Principe, Togo, Somali et Sierra Leone, les consulats : Mozambique, Angola et Madagascar, selon Alexandra Arkhangelskaya, 2013

<sup>4</sup> Susanne M. Birgersson, Alexander V. Kozhemiakin, Roger E. Kanet et Madeleine Tchmichkian, « La politique russe en Afrique : désengagement ou coopération ? », *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, 1996, vol. 27, n°3. p. 145-168

<sup>5</sup> Pierre Binette, et Jacques Lévesque, « La Russie à la recherche d'un nouveau système international et d'une nouvelle politique extérieure », *Revue québécoise de science politique*, 1993, (24), p.45

<sup>6</sup> Pierre Binette, et Jacques Lévesque, 1993, p.45

<sup>7</sup> Isabelle Facon, « La nouvelle stratégie de sécurité nationale de la Fédération de Russie, présentation analytique », *fondation pour la recherche stratégique*, 2016, (05), p.3

<sup>8</sup> La géoéconomie est l'analyse des stratégie d'ordre économie notamment commerciale développer par la Russie pour protéger son économie nationale où conquérir d'autres marchés dans un espace donné. Selon

<sup>9</sup> La géostratégie qui est « la méthode de l'action politique dans un espace » consiste à montre cette action des puissances de la Russie dans l'espace CEMAC. Selon Pascal Lorot, « La géoéconomie, nouvelle grammaire de rivalités internationale », *AFRI*, 2000, v.1 p.114

<sup>10</sup> Le recours aux techniques de collecte de données (recherche documentaire, entretien) et la méthode de l'interaction stratégique

théorique<sup>11</sup>. Cet article met en lumière les enjeux géostratégiques et géoéconomiques de la Russie en zone CEMAC pour marquer de son empreinte la scène africaine.

Pour bien combler son retard sur la Chine en Afrique subsaharienne et dans l'espace CEMAC, Moscou a pour ambition de retrouver sa place dans la zone CEMAC en mobilisant des instruments des relations internationales dont elle dispose. Il est nécessaire d'analyser les instruments et les stratégies déployés par la Russie. Aussi, il est question de présenter les enjeux géostratégiques (1) et géoéconomiques (2) pour accroître son influence dans la zone CEMAC.

## 1. Les enjeux géostratégiques de la Russie en Afrique

Après la chute de l'Union soviétique, apparaît la Russie qui va porter les aspirations de cette union dans un nouveau monde et participer à la résolution des affaires mondiales<sup>12</sup>. La Russie élabore une politique étrangère multidimensionnelle mobilisant non seulement des instruments concurrentiels comme ses ressources énergétiques, mais aussi son industrie d'armement. Dans le cadre de sa diplomatie multidirectionnelle sur la scène internationale, Moscou voit ;

*« Le monde contemporain traverse de profonds changements dont l'essence est la formation d'un système international polycentrique. » La structure des relations internationales continue de se complexifier. Le processus de mondialisation entraîne la formation de nouveaux centres d'influence économique et politique<sup>13</sup>. »*

Les années 2000, est marquée par le retour de la Russie en Afrique subsaharienne. L'Union Soviétique était très active en Afrique ainsi que la Fédération de Russie sous la conduite du président Vladimir Poutine va mettre en œuvre sa stratégie de coopération avec les pays africains sur les instruments diplomatiques et militaires<sup>14</sup>. Pour défendre et faire la promotion des intérêts nationaux, la Russie dans sa politique de puissance fait appel au diplomate et au soldat<sup>15</sup>. Ces derniers s'occupent de la conduite de la politique africaine de la Russie, autrement dit, ils agissent au nom de la Russie dans la zone CEMAC.

La stratégie diplomatique et sécuritaire de la Russie en Afrique subsaharienne et dans les pays de la sous-région CEMAC repose sur le pilier diplomatique et militaire. Aujourd'hui, il est clair que *« la diplomatie russe exprime de manière pragmatique l'intérêt national russe, comme le suggère le réalisme classique, mais elle reflète également la quête du respect international et défend une identité nationale russe distincte, dimension négligée par une approche purement réaliste<sup>16</sup>. »*

En effet, l'intérêt national de la Russie en Afrique et dans les membres de la CEMAC a pour ambition de renforcer sa coopération sécuritaire et diplomatique pour préserver sa grandeur sur la scène internationale<sup>17</sup>. Pour la Russie, le statut de puissance est lié à la sécurité et à la diplomatie<sup>18</sup>.

<sup>11</sup> En accord avec Bertrand Badie pour qui *« les paradigmes ne s'entre-tuent pas, mais s'enrichissent »*, nous nous avons opté pour le réalisme et le transnationalisme

<sup>12</sup> Romain Yakemtchouk, *La politique étrangère de la Russie*, L'Harmattan, Paris, 2008, p.1

<sup>13</sup> Réseau voltaire, « Le concept de politique étrangère de la fédération de Russie 2016 », 2016, <https://www.voltairenet.org/article202039.html>, visité le 12/09/2023.

<sup>14</sup> Isabelle Facon, « La politique extérieure de la Russie de Poutine : acquis, difficultés et contraintes », *Fondation pour la Recherche Stratégique*, 2013, [www.afri-ct.org](http://www.afri-ct.org), consulté le 19/01/2023.

<sup>15</sup> Guillaume Devin, *Sociologie des relations internationales*, la Découverte, Paris, 2013, p. 37.

<sup>16</sup> Charles E. Ziegler, « Diplomacy », *Routledge Handbook of Russian Foreign Policy*, 2018, p.134.

<sup>17</sup> Lynch Allen C., « The Realism of Russia's Foreign Policy », *Europe-Asia Studies*, 2011, 53(1), p.8.

<sup>18</sup> Mario Telo, « Relations internationales. Une perspective européenne », Bruxelles, troisième édition *Institut d'études européennes*, 2013, p. 51.

Dans cet article, nous analysons dans un premier temps sa stratégie diplomatique (1.1) et dans un second temps l'offensive militaire et sécuritaire (1.2).

### 1.1. La stratégie diplomatique de la Russie

La politique étrangère de la Russie repose sur le concept de la sécurité nationale, en ce qui concerne les acteurs de la mise en œuvre de cette politique cherchent à surmonter les défis auxquels la Russie est confrontée dans le monde contemporain<sup>19</sup>. Depuis la dislocation de l'URSS en 1991, la Russie s'est affirmée comme un nouvel acteur sur la scène internationale<sup>20</sup>. Dès lors, les liens diplomatiques entre la Russie et les pays africains furent difficilement maintenus au cours de la dissolution du bloc soviétique et le chaos des années 1990. Les pays membres de la CEMAC ont une place de choix dans la politique extérieure de la Russie.

La présence de la Russie dans la zone CEMAC résulte de la volonté politique et stratégique orchestrée par le président Vladimir Poutine<sup>21</sup> en direction de l'Afrique, notamment les visites de haut niveau. Les ministres des Affaires étrangères de la Fédération de Russie (MAEFR) ont multiplié leurs échanges<sup>22</sup> avec leurs homologues africains. La Russie met en œuvre des stratégies et des instruments diplomatiques au niveau bilatéral et multilatéral dans la zone CEMAC. Par ailleurs, cette stratégie russe vise à limiter la politique de la France dans la zone CEMAC par sa diplomatie bilatérale (1.1.1) et multilatérale (1.1.2).

#### 1.1.1. Le cadre bilatéral de la diplomatie russe en zone CEMAC

La Russie a renforcé ses relations diplomatiques avec de nombreux pays africains. Alors, elle dispose de 40 représentations et missions diplomatiques<sup>23</sup> sur l'ensemble du continent, car, elle accueille 35 missions diplomatiques de pays africains<sup>24</sup>. Ces représentations diplomatiques vont permettre à la Russie de mettre en œuvre sa stratégie de puissance dans l'espace africain tout en utilisant son réseau diplomatique pour renforcer les accords de coopération bilatérale et les visites officielles<sup>25</sup>. La Russie s'appuie aussi sur ses membres du gouvernement et les hommes d'affaires pour se créer une visibilité dans la zone. Les ministres russes ont effectué les visites dans les pays membres de la CEMAC afin de consolider les liens entre la Russie et les pays membres de la CEMAC. La contre-offensive russe repose sur le renforcement des liens de solidarité et l'entraide entre les deux parties. La Russie fait de sa contre-offensive bilatérale, une arme pour contenir les puissances occidentales, et séduire les élites de la CEMAC tout en préservant ses intérêts nationaux dans la zone CEMAC.

Dans sa stratégie africaine, la Russie a défini ses objectifs géopolitiques et géostratégiques en Afrique<sup>26</sup>. Les acteurs étatiques et les acteurs économiques russes jouent un rôle important dans la mise en œuvre de cette stratégie en Afrique subsaharienne et dans la zone CEMAC. Le vice-ministre des Affaires étrangères Mikhaïl Bogdanov est l'envoyé spécial du président russe pour l'Afrique. Il s'est rendu entre 2013-2019 plus de 50 fois en Afrique<sup>27</sup>.

<sup>19</sup> Bobo Lo, « Vladimir Poutine et la politique étrangère russe : entre aventurisme et réalisme ? », *Russie.Nei. Visions*, 2018, (108), p.12.

<sup>20</sup> Bobo Lo, « Vladimir Poutine et la politique étrangère russe : entre aventurisme et réalisme ? », p.12

<sup>21</sup> Laurent Rucker, « La politique étrangère russe. À l'Ouest, du nouveau ! », *Le Courrier des pays de l'Est*, 2003, 8(1038), p. 24.

<sup>22</sup> Alexandra Arkangelskaya, « Le retour de Moscou en Afrique subsaharienne ? entre héritage soviétique, multilatéralisme et activisme politique », 2013, op.cit., p. 61-74.

<sup>23</sup> Alexandra Arkangelskaya, « Le retour de Moscou en Afrique subsaharienne ? entre héritage soviétique, multilatéralisme et activisme politique », 2013, p. 61-74.

<sup>24</sup> Dossier de presse, « 2ème sommet Russie-Afrique », voir le site [www.prc.cm](http://www.prc.cm), consulté le 25 /12 / 2023

<sup>25</sup> Alexandra Arkangelskaya, 2013, p.68.

<sup>26</sup> Olga Kulkova, « La Russie se retourne vers l'Afrique : quelles perspectives ? », *Club Valdai*, 2018, disponible sur [www.ru.valdaiclub.com](http://www.ru.valdaiclub.com), consulté le 26/01/2023.

<sup>27</sup> Olga Kulkova, « La Russie se retourne vers l'Afrique : quelles perspectives ? », *Club Valdai*, 2018, disponible sur [www.ru.valdaiclub.com](http://www.ru.valdaiclub.com), consulté le 26/01/2023.

et dans les États de la zone CEMAC et les hommes d'affaires des secteurs énergétiques, gaziers et de l'industrie d'armement ont effectué plusieurs visites dans ladite zone. Ainsi, les membres du gouvernement russe ont opté pour la visite de hauts niveaux dans cette sous-région CEMAC pour accroître son rayonnement international tout en limitant la diplomatie « proactive » de la France dans la zone.

Ces visites renforcent les cadres des accords de coopération bilatérale entre la Russie et les pays membres de la CEMAC, et préparent des feuilles de route pour l'évolution de futures relations bilatérales avec les pays de la zone CEMAC. Ces visites servent aussi à consolider les cadres des partenariats économique et stratégique que la Fédération de Russie entretient avec les pays membres de la CEMAC.

### 1.1.2. La stratégie multilatérale de la Russie

Le réengagement de la Russie s'inscrit dans la reprise des relations multilatérales, à travers une stratégie multidimensionnelle de la Russie pour comprendre les relations interétatiques<sup>28</sup>. La stratégie multilatérale est aussi une forme de diplomatie qui implique plus de deux acteurs. La diplomatie multilatérale est une méthode par laquelle les États, par l'intermédiaire des agents dédiés, entretiennent des relations mutuelles, collaborent entre eux et effectuent des transactions politiques, économiques et juridiques<sup>29</sup>. Le président russe soutient le multilatéralisme dans son ensemble. De ce fait, Laurent Rucker affirme que, dans le cas de la Russie, « *le multilatéralisme n'est pas une fin en soi, mais un instrument devant lui permettre de conserver un statut ou de retrouver de l'influence, voire de (redevenir) un pôle d'influence. Le multilatéralisme au service de la multipolarité* »<sup>30</sup>. Pour la Russie, le monde multipolaire actuel se déplace vers les émergents.

La Russie utilise les plateformes multilatérales, comme les Nations unies, pour promouvoir ses intérêts en Afrique et renforcer ses alliances. Pour bien limiter l'ambition de l'Occident dans le cadre multilatéral. Ainsi, la Russie accorde une place primordiale à la diplomatie multilatérale, notamment l'Union africaine et autres structures multilatérales comme les BRICS et l'OMC.

La Russie cherche à renforcer son statut de grande puissance au sein des Nations unies où chaque pays égale une voix. D'où l'intérêt de la Fédération de la Russie de se rapprocher de l'Afrique. « *L'Afrique qui compte 54 pays maintenant est une force importante [...] parce que l'Afrique fait un peu plus du tiers des membres de l'Assemblée générale des Nations Unies* »<sup>31</sup>. En effet, la Russie cherche par les voix des États africains à se positionner sur la scène internationale et aussi à échapper aux sanctions de l'Occident.

La stratégie multilatérale russe en zone CEMAC, constitue un enjeu de géostratégie pour limiter la diplomatie multilatérale usitée par la France. Toutefois, la Russie fait de son statut de membre permanent de conseil de sécurité des Nations Unies comme une ressource stratégique pour préserver ses intérêts à travers le Conseil de sécurité qui lui confère le plein pouvoir dans sa reconquête des pays membres de la CEMAC face aux autres puissances notamment la France. Par son statut au sein du conseil de sécurité, la Russie a une marge de manœuvre suffisante pour influencer la politique des autres pays émergents et rallier à la cause des pays de la CEMAC<sup>32</sup>. Par ailleurs, la

<sup>28</sup> Jean-Pierre Arrignon, « La Russie et le multilatéralisme », *géopolitika*, rotary mag n° 780, <https://blogjparrignon.net/asc2i/la-russie-et-le-multilateralisme-2/>, 2018, consulté le 26/01/2023.

<sup>29</sup> J. P. Muldoon Jr, « Introduction », in J. P. Muldoon *e.a.* (ed.), *Multilateral Diplomacy and the United Nations Today*, New York, Routledge, 2018, cité par Pierre Colautti, 2021, « *perspective historique de la diplomatie multilatérale* », p.24

<sup>30</sup> Laurent Rucker, « La politique étrangère russe : A l'Ouest, du nouveau ! », La Documentation française, *Le Courrier des pays de l'Est*, 2003, p.26.

<sup>31</sup> Marie Pannetier, « la Turquie en Afrique, une stratégie globale », *Instituts Français d'Etudes Anatoliennes, séminaire Turquie contemporaine*, 2013, p. 15

<sup>32</sup> Fabrice Noah Noah, « La Russie dans le « Grand jeu » en Afrique Centrale : entre continuités et ruptures stratégiques », in *Revue Dialectique des intelligences*, 2019, (06) , Premier semestre, p.3

Russie utilise parfois son droit veto au sein conseil de sécurité des Nations Unies pour bloquer des résolutions qui pourraient nuire à certains pays africains. Le cas de la République Centrafricaine peut servir d'exemple du poids de la Russie à l'ONU demandant de faire une exception à l'embargo prohibant l'exportation d'armes et soutenir la zone CEMAC dans la lutte contre l'insécurité. La Russie dans sa stratégie multilatérale a besoin de soutien diplomatique des Etats africains pour sauvegarder ses intérêts dans les organismes multilatéraux et internationaux, notamment les Nations unies.

En somme, la Russie utilise sa diplomatie multilatérale à travers certaines organisations comme l'Organisation des Nations Unies. D'après Serguei Lavrov : « *la coopération dans le cadre du groupe [BRICS] est un élément important de la formation d'un ordre mondial polycentrique, plus juste et plus démocratique, un exemple éloquent du renforcement des tendances multilatérales et collectives dans les affaires internationales*<sup>33</sup> ».

Pour bien endiguer la diplomatie multidirectionnelle de l'Occident, la Russie a développé une nouvelle stratégie multilatérale avec une participation active aux réunions des organisations sous régionales, régionales (UA) et aussi dans les activités de défense et de sécurité dans la zone CEMAC. Moscou prend part active aux enjeux sécuritaires des pays de la zone CEMAC.

## 1.2. L'offensive militaire et sécuritaire

La Russie dans sa coopération militaire et sécuritaire entretient des liens forts avec plusieurs pays du continent, dont les pays africains sont les principaux clients de la Russie en matière d'équipements militaires et de vente d'armes. La Russie a remplacé l'Union soviétique en Afrique dans les marchés des armements et cette présence s'est fait discrète<sup>34</sup>.

Le président Vladimir Poutine relance le complexe militaro-industriel russe à son arrivée au pouvoir, à travers la création de Rosoboronexport le 4 novembre 2004, comme une agence gouvernementale qui contrôle les importations et exportations de la Russie vers les marchés internationaux des armements<sup>35</sup>.

L'offensive de la Russie à la diplomatie militaire de l'Occident en zone CEMAC, commence dans les années 2000 avec les accords de coopération militaire et sécuritaire, étant donné que l'industrie militaire russe a connu une progression dans les recherches et développement et aussi une augmentation sur le plan financier politique<sup>36</sup>. Dès 2005, les dirigeants politiques russes mettent en place des moyens pour relancer les industries militaires par la création d'autres filiales de groupes industriels. Pour Moscou, l'objectif est de restaurer la présence dans le marché international. Malgré la crise financière de 2008-2009, la Russie augmente sa production d'armement sur le marché mondial<sup>37</sup>.

Le développement de l'industrie militaire amène le président russe à adopter une nouvelle politique sécurité nationale. Cette politique précise ses natures et ses vocations. C'est un

*« Document fondamental de planification stratégique, définissant les intérêts nationaux et les priorités nationales stratégiques de la Fédération de Russie, les objectifs et mesures en politique intérieure et extérieure visant au renforcement de la sécurité nationale... au développement durable du pays à long terme »<sup>38</sup>.*

<sup>33</sup> Eleftheris Vigne, 2018, p.41

<sup>34</sup> Agatha Verdebout, « Ventes d'armes russes en Afrique : les effets contrariés des sanctions occidentales », 2023, Note d'analyse du GRIP, p.11

<sup>35</sup> Agatha Verdebout, « Ventes d'armes russes en Afrique : les effets contrariés des sanctions occidentales », 2023.

<sup>36</sup> Isabelle Facon, « Industrie d'armement russe : une situation paradoxale », *Géoéconomie*, 2011, 2(57), p. 61.

<sup>37</sup> Isabelle Facon, « Industrie d'armement russe : une situation paradoxale », *Géoéconomie*, 2011, 2(57), p. 61.

<sup>38</sup> Isabelle Facon, « La nouvelle stratégie de sécurité nationale de la Fédération de Russie, présentation analytique », 2016, p.2

C'est « une base pour la formation et la réalisation de la politique de l'État pour ce qui concerne la sauvegarde de la sécurité nationale <sup>39</sup> ». Cette politique englobe non seulement la stratégie militaire et diplomatique de la Russie.<sup>40</sup> Elle va permettre à la Russie non seulement de retrouver sa place sur la scène internationale, tout en préservant ses intérêts nationaux face aux autres acteurs, notamment la Chine qui est devenue exportatrice des équipements militaires et des matériels de guerre.

La politique militaire et sécuritaire de la Russie dans les pays membres de la CEMAC est visible à travers les actions de forces de défenses et de sécurité de faire voir sa capacité dans la zone malgré la présence de la France et les autres pays émergents. Grâce à l'innovation dans l'industrie militaire, la Fédération de Russie a conclu avec les Etats de la zone CEMAC les accords de coopération militaire et sécuritaire. Alors, examinons dans un premier temps la stratégie militaire (1.2.1) et dans un second temps sa politique sécuritaire (1.2.2).

### 1.2.1. La stratégie militaire russe

Depuis 2014, Moscou a accentué sa présence en Afrique subsaharienne, joignant les autres puissances dans la course aux marchés<sup>41</sup> de la zone CEMAC en pleine mutation en raison la crise centrafricaine, la lutte contre les terrorismes (Boko Haram et les autres groupes) et la piraterie maritime. Pour atteindre ses objectifs géoéconomiques et politiques dans la sous-région, la Russie renforce sa coopération militaro-technique avec la zone CEMAC. Pour bien limiter la stratégie militaire française basée sur la formation et la vente. La Russie dans sa coopération avec la zone CEMAC se base sur la formation, le conseil et la fourniture d'armes, des pièces de recharges et des produits spéciaux.

Les principaux axes de cette coopération militaire entre la Fédération de Russie<sup>42</sup> et les pays membres de la CEMAC sont :

- L'échange de renseignement et d'information militaire,
- Renforcer sa présence dans la lutte contre le terrorisme et la piraterie maritime ;
- La formation de qualification des troupes (des forces)
- L'encadrement de l'enseignement militaire, de la médecine militaire, de la topographie militaire, de l'hydrographie militaire ;
- le partage de l'expérience dans le domaine du maintien de la paix et d'interaction dans les opérations du maintien de la paix sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies ;
- Renforcer la collaboration dans le cadre des activités de la recherche et du sauvetage en mer<sup>43</sup> ;

<sup>39</sup> Isabelle Facon. p.2

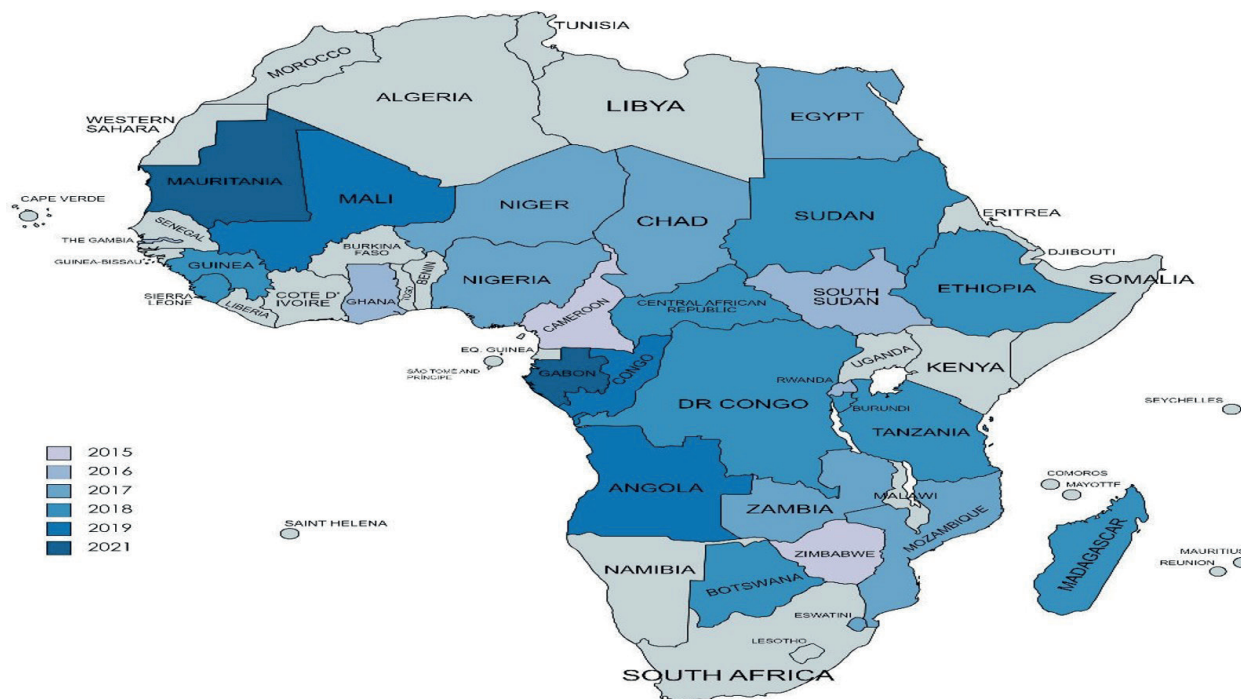
<sup>40</sup> Isabelle Facon, « La nouvelle stratégie de sécurité nationale de la Fédération de Russie, présentation analytique », 2016, op.cit. p.2

<sup>41</sup> Sergey Sukhankin, « Sociétés militaires privées russes en Afrique subsaharienne : atouts, limites, conséquences ? », *Russie.Neivision*, 2020, (120), p.1

<sup>42</sup> Tenant compte du développement des relations amicales existant entre les Etats de la CEMAC et la Fédération de Russie se base sur les principes de souveraineté, d'égalité, de respect mutuel des intérêts et de non intervention dans les affaires intérieures et les deux parties développent des relations entre les parties favorise l'amélioration de la compréhension mutuelle et de la confiance entre les Etats de la CEMAC et la Fédération de Russie. Ainsi, le but du présent accord est le développement de la coopération militaire entre les deux parties. Les deux parties coopèrent dans le domaine militaire conformément à la législation des Etats de deux parties aux principes universellement reconnus, aux normes du droit international et aux accords internationaux, dont les Etats de la CEMAC et la Fédération de Russie.

<sup>43</sup> Pour plus de détails voir <https://economie.gouv.cg/sites/default/files/D%20n%C2%B0202142%20du%2021%20janvier%202021.pdf> , consulté le 10/09/2023.

forcement de formation militaire et partage  
t les policiers de la zone CEMAC. Dans ce  
militaires dans la zone CEMAC. Prenons le  
(Brazzaville) dont la mission centrale est de  
militaire d'origine russe<sup>44</sup>.



**Carte 1.** Les pays africains qui ont renouvelé ou signé la coopération militaire avec la Russie entre 2014 et 2022.<sup>45</sup>

Cette carte nous montre que les pays africains ayant signé ou renouvelé leurs coopérations militaires avec la Fédération de la Russie. Cette présence officielle passe aussi par la signature d'accords bilatéraux de défense, une vingtaine depuis 2015, portant le total à une trentaine en 2022, soit la majorité des États du continent. « Concrètement, la plupart des accords ouverts portent sur la coopération technique entre les ministères de la Défense des pays signataires ».

Les pays de la zone CEMAC ont signé les accords de coopération militaire avec la Russie.

#### 1.2.1.1. La vente d'armes et matériels militaires

La Russie est devenue le premier vendeur d'armes en Afrique<sup>46</sup>. Pour les classes dirigeantes africaines, les armes russes sont de meilleures qualités, moins chères sur les marchés et bien adaptées aux terrains africains. Le complexe militaire russe produit plusieurs gammes d'armes et équipements militaires comme des armes légères, petits calibre, et des munitions, en passant par des longs missiles portés, des chars de combats, des véhicules

<sup>44</sup> Aline Leboeuf, « La compétition stratégique en Afrique. Approches militaires américaine, chinoise et russe », *Focus stratégique*, 2019, (91), p.49.

<sup>45</sup> Agatha Verdebout, « Ventes d'armes russes en Afrique : les effets contrariés des sanctions occidentales », 2023, p.13.

<sup>46</sup> Agatha Verdebout, 2023, p.13.

de combats et hélicoptères<sup>47</sup>. Pour le marché de l'Afrique en général et dans les pays membres de la CEMAC en particulier, la Russie est le premier vendeur d'armes sur les périodes 2014-2018 et 2009-2018<sup>48</sup>. Pour cette période, Moscou a eu des nouveaux clients dans la région (+2) et est devenue le principal fournisseur d'armes sur le marché de l'Afrique subsaharienne<sup>49</sup>. Entre 2014-2018, au moins 13 pays africains ont acheté les armes et autres matériels militaires à la Russie, notamment quatre pays membres de la CEMAC (Cameroun, Congo-Brazzaville, Guinée Équatoriale et Tchad et Gabon) figurent parmi les clients de la Russie.

La Russie a signé les accords de livraisons d'armes aux pays membres de la CEMAC. En 2018, Moscou a fourni un hélicoptère de transport Mi-8 MT/Mi-172 à la Guinée Équatoriale et deux batteries de missiles antiaériens-S1<sup>50</sup>, pour la RCA grâce à un accord de défense signé à Moscou en 2018<sup>51</sup>, la Russie livre des matériels militaires pour les forces armées centrafricaines (FACA) constituent des fusils d'assauts, des mitrailleuses, des lance-roquettes RPG, et des armes antiaériennes<sup>52</sup>. Ainsi, la société russe Rosoboronexport a conclu un accord avec l'Union Africaine pour renforcer les capacités des forces africaines de maintien de la paix<sup>53</sup>. Moscou met en œuvre sa stratégie sécuritaire pour devancer la France dans les différents théâtres stratégiques de la CEMAC.

### 1.2.2. La stratégie sécuritaire russe

La coopération sécuritaire entre la Russie et les pays africains se renforce avec<sup>54</sup> les sanctions de l'occident. La présence militaire russe dans la zone CEMAC est souvent justifiée par les enjeux géostratégiques et la multiplication de foyer de tension dans la sous-région<sup>55</sup>. Pour marquer sa présence et sauvegarder ses intérêts dans les pays membres de la CEMAC, prenons le cas de la présence des instructeurs militaires de Moscou en République Centrafricaine. Cette logique aide la Russie à préserver sa puissance militaire dans le monde et la défendre de ses intérêts nationaux<sup>56</sup>. Néanmoins les intérêts géostratégiques et géopolitiques encourageant une implantation des sociétés paramilitaires russes qui ont une influence considérable dans la stratégie sécuritaire de Moscou<sup>57</sup>. Dans cette optique, les propos du Président russe en 2009 confirment l'ambition de son pays en Afrique : « *La Russie constate sans jalousie que d'autres pays ont noué des liens en Afrique, mais elle entend bien défendre ses intérêts qui se font vis-à-vis des autres puissances en présence* »<sup>58</sup>. Mais la Russie définit ses intérêts dans les pays membres de la CEMAC en fonction des puissances occidentales présentes dans cette zone, notamment la France.

Dans sa stratégie sécuritaire, la Russie s'appuie sur les sociétés militaires et de sécurité privées (SMSP), proches du pouvoir. Ces sociétés privées permettent à la Russie d'intervenir dans la zone CEMAC, souvent au détriment des intérêts de puissances occidentales<sup>59</sup> (France et États-Unis) à l'instar du groupe Wagner et les autres groupes qui

<sup>47</sup> Trade Registre SIPRI, Institut

<sup>48</sup> Eleftheris Vigne, « Le retour militaire de la Russie en Afrique subsaharienne : quels fondements ? », *Éclairage du GRIP*, 2019, p.1

<sup>49</sup> Plus de détails voir, <https://www.universalis.fr/classification/histoire/histoire-par-regions-et-pays/histoire-de-l-afrique/histoire-de-l-afrique-subsaharienne/> visite le 27/12/2023

<sup>50</sup> Arnaud Kalika, « Le grand retour de la Russie en Afrique ? » *Russie.Nei. Visions*, 2019, (114), p.8.

<sup>51</sup> Euronews, « La Russie et la Centrafrique signent un accord militaire », 22 août 2018, <https://fr.euronews.com/2018/08/22/la-russie-et-la-centrafrique-signe-un-accord-militaire>, consulté le 2 octobre 2023.

<sup>52</sup> Eleftheris Vigne, « *Le retour militaire de la Russie en Afrique subsaharienne : quels fondements ?* », 2019, p.3.

<sup>53</sup> Amadine Dousoulie, « Le retour de la Russie en Afrique subsaharienne : sécurité et défense au service de la politique étrangère de Vladimir Poutine », 2019, p.27.

<sup>54</sup> Eleftheris Vigne, 2019, p. 6.

<sup>55</sup> Aline Leboeuf, « La compétition stratégique en Afrique. Approches militaires américaine, chinoise et russe », 2019, p.49

<sup>56</sup> Décret présidentiel n°24, 10 janvier 2000 sur le concept de sécurité nationale de la Fédération de Russie, vise à définir les intérêts stratégiques de la Russie et à déterminer les mesures de politique intérieure et extérieure, nécessaires pour garantir sa sécurité et son développement à long terme

<sup>57</sup> Alexandra Arkangelskaya, 2013, p.61-63.

<sup>58</sup> Alexandra Arkangelskaya, 2013, p.68.

<sup>59</sup> Malcom Pinel, « Les sociétés militaires privées russes en Afrique : vers un nouveau modèle d'intervention ? », *revue défense nationale*, 2022,

ont pour objectif de soutenir des dirigeants africains isolés de la scène internationale et assurer aussi une fonction de combat<sup>60</sup>. En effet, la présence de ces groupes dans la zone CEMAC est due à l'insécurité dans certains pays de la CEMAC et pour finalité de sécuriser l'investissement russe dans la sous-région, notamment le secteur gazier et minier.

## 2. L'offensive socio-économique russe

La dynamique économique de la Russie en Afrique subsaharienne s'inscrit dans une nouvelle offensive enclenchée sur l'Afrique par le président Vladimir Poutine<sup>61</sup>. Ces dernières années, Moscou a lancé des initiatives pour consolider sa puissance face à l'Occident dans les instances économiques, financières et commerciales du continent<sup>62</sup>. Loin d'être en marge de cette dynamique, la Russie imprime de plus en plus son empreinte à travers les différents types de stratégies (économique, socio-culturel et humanitaire). Aujourd'hui, quelques pays de la CEMAC sont dans la galaxie russe. Ces initiatives prouvent l'intérêt croissant de Moscou pour la sous-région CEMAC où les grandes puissances se livrent à une véritable guerre géoéconomique et géostratégique hautement concurrentielle<sup>63</sup>. Dans ce cadre la Russie cherche à accroître ses échanges commerciaux et sa stratégie communicationnelle<sup>64</sup> avec les pays membres de la CEMAC.

Les entreprises multinationales de la Russie montrent plus d'engagement sur les terrains que les Françaises usent de leur diplomatie économique et de l'intelligence économique<sup>65</sup>. Moscou se base sur sa nouvelle offensive économique dans les secteurs énergétiques et minières (2.1) ainsi que le secteur sociohumanitaire pour influencer la politique turque dans la sous-région (2.2).

### 2.1. La stratégie économique de la Russie : les multinationales russes à la conquête de la zone CEMAC

Dans sa politique africaine, la Russie fait de sa diplomatie économique, un moyen de renforcer sa présence dans les pays africains et internationalise ces firmes multinationales dans le secteur des hydrocarbures. Déploie sa « diplomatie de l'énergie » en Afrique et dans les pays membres de la CEMAC. Cette diplomatie redonne à la Russie sa place dans le monde à travers ses entreprises et son rayonnement économique et politique<sup>66</sup>. Malgré la concurrence des entreprises de la France et la Chine, ces dernières années, les économies d'Afrique connaissent une forte croissance. Les entreprises russes renforcent de leur présence dans la zone CEMAC.

Pour faire face à la concurrence de puissances occidentales notamment la France dans les pays membres de la CEMAC, la Russie a un avantage compétitif sur l'Occident dans la construction de nucléaire civile et le secteur du diamant pour conquérir le marché de la sous-région dans les secteurs des hydrocarbures (2.1.1.) et des mines (2.1.2.).

---

2(847), p. 99.

<sup>60</sup> Arnaud Kalika, « Le grand retour de la Russie en Afrique ? », 2019, op.cit. p. 22.

<sup>61</sup> Abdou Diaw, « Afrique : la grande offensive russe », 2019, [www.seneplus.com](http://www.seneplus.com), consulté le 05/02/2023.

<sup>62</sup> Abdou Diaw, « Afrique : la grande offensive russe », 2019.

<sup>63</sup> Alain Fogue Tedom, *Enjeux géostratégique et conflits politiques en Afrique Noire*, Paris, l'Harmattan, Paris, 2008, p. 418

<sup>64</sup> Ali Laïdi, « L'intelligence économique russe sous Poutine », *Études internationales*, 2009, 40(4), p. 631–646.

<sup>65</sup> Martre Henri, définit l'intelligence économique comme l'ensemble des actions coordonnées de recherche, de traitement, de distribution et d'exploitation de l'information utile par les acteurs économiques. Toutes ces actions sont menées légalement dans les meilleures conditions de qualité, de délais et de coût. L'entreprise doit mettre au service de cette capacité nouvelle tous les moyens dont elle dispose pour saisir des opportunités ou détecter des menaces. Pour le député français Bernard Carayon, dans le rapport au premier ministre 2006 intitulé « Armes égales » la définit comme : « l'ensemble des techniques de recherche et de protection de l'information essentiellement économique, technologique et commerciale utilisées en vue de préserver ou de conquérir des marchés ». Voir Martre Henri, « *Intelligence économique et stratégie des entreprises* », Rapport du Commissariat général du plan, Paris, La Documentation française.

<sup>66</sup> Isabelle Facon, « La politique extérieure de la Russie de Poutine : acquis, difficultés et contraintes » 2013, p. 553

### 2.1.1. Les secteurs hydrocarbures : stratégies d'implantation russe en zone CEMAC

La Russie doit accroître sa présence dans le secteur énergétique en Afrique et dans les pays membres de la CEMAC. Les motivations des entreprises russes sont d'ordre économique, commercial et stratégique. La production de la zone CEMAC est faible et l'exploitation est attrayante pour les firmes énergétiques russes<sup>67</sup>. La CEMAC est la zone par excellence riche en ressources énergétiques, notamment le pétrole et le gaz, en Afrique subsaharienne et mondiale<sup>68</sup>. Elle exerce une forte attraction sur les sociétés énergétiques russes. Aussi, il est nécessaire d'examiner la présence des entreprises russes dans les hydrocarbures, notamment le pétrole (2.1.1.1) et le gaz (2.1.1.2).

#### 2.1.1.1. Les multinationales pétrolières russes en zone CEMAC

Depuis quelques années, les entreprises russes cherchent à accroître l'exploitation de nouveaux gisements off-shore et on-shore dans la zone CEMAC. Cette zone est devenue une pierre angulaire dans la stratégie multinationale russe qui est active dans les hydrocarbures comme Gazprom et Lukoil qui sont présents au (Cameroun, Gabon, Congo), Rosneft et Zarubezhneft (Gabon), Société Pipe Métallurgique Company (TMK) au Congo<sup>69</sup> et Rosgeologiya, Zarubezhgeologiya et Yuzhmorgeologiya (Guinée Équatoriale)<sup>70</sup>.

Les compagnies pétrolières et gazières russes sont très actives dans la zone CEMAC et détiennent des parts importantes dans la production avec les compagnies locales. Ces multinationales russes participent avec les compagnies nationales dans l'exploitation et les extractions des hydrocarbures comme Zarubezhneft au Gabon sur le site de Mboumba<sup>71</sup> et le géant pétrolier Lukoil en République du Congo<sup>72</sup>.

#### 2.1.1.2. Les compagnies gazières russes

Dans le domaine gazier le géant mondial Gazprom et sa filiale Gazprom Marketing et Trading ont conclu avec la Société Nationale des Hydrocarbures du Cameroun (SNH) l'achat de la production de gaz liquéfié de Kribi pendant les huit années avec la mise sur pied une usine flottante de gaz au deuxième semestre 2017.<sup>73</sup> L'investissement russe dans le gaz liquéfié va permettre au Cameroun de devenir le premier pays africain à utiliser cette technologie et le deuxième au monde après la Malaisie. La production du gaz liquéfié va permettre au Cameroun d'exporter vers la Chine et Taïwan qui sont les deux plus gros demandeurs de gaz liquéfié au Monde<sup>74</sup>.

Moscou positionne ses entreprises qui constituent un outil stratégique dans le secteur des hydrocarbures pour sauvegarder ses intérêts dans cette zone. Il est nécessaire de comprendre l'implantation russe dans le secteur minier de la zone CEMAC.

<sup>67</sup> Keir Giles, « Russian Interests in sub-Saharan Africa », *The Letort Papers*, Strategic Studies Institute/US Army War College, 2013, p.9.

<sup>68</sup> Philippe Copinschi et Pierre Noel, « L'Afrique dans la géopolitique mondiale du pétrole », *Afrique contemporaine*, 2005, 4(216), p.29-42

<sup>69</sup> Société Nationale des Pétroles du Congo (SNPC), « La SNPC signe avec les sociétés russes TMK et Lukoil », 2020, [www.snpc-group.com](http://www.snpc-group.com), consulté le 21/02/2023.

<sup>70</sup> Agence Ecofin, « La Guinée Equatoriale : 3 firmes d'exploration russes pour cartographier les zones sous-explorées du bassin du Rio Muni », 2020, [www.agenceecofin.com](http://www.agenceecofin.com), consulté le 21/02/2023.

<sup>71</sup> Aron Akinocho et Luis-Nino Kansoun, « Russie-Afrique : Moscou, cet ami qui nous veut du bien », *Ecofin Hebdo* du 15 septembre 2017, [www.agenceecofin.com](http://www.agenceecofin.com), consulté le 21/02/2023.

<sup>72</sup> Jeune Afrique, « Congo-Brazzaville : Lukoil acquiert 25% d'un projet pétrolier avec Eni », *Jeune Afrique avec AFP*, 2019, [www.jeuneafrique.com](http://www.jeuneafrique.com), consulté le 21/02/2023.

<sup>73</sup> Omer Mbadi, « Cameroun : le russe Gazprom va racheter la production de gaz de Kribi », *Jeune Afrique, Economie*, 2 décembre 2015, [www.jeuneafrique.com](http://www.jeuneafrique.com), consulté 02/03/2022.

<sup>74</sup> *Eco Matin*, « Cameroun-Russie : la coopération comment elle va ? », 2019, [www.ecomatin.net](http://www.ecomatin.net), consulté le 27/01/2024

## 2.1.2. Les ressources minières et hydrauliques de la zone CEMAC : une aubaine pour la RUSSIE

Dans la sous-région CEMAC, plusieurs multinationales russes dans le secteur des mines (2.1.2.1) et hydrauliques (2.1.2.2.) sont présentes dans la zone CEMAC.

### 2.1.2.1. La stratégie minière des entreprises russes dans la zone CEMAC

Les activités minières des entreprises russes se concentrent principalement en RCA et au Gabon. En RCA, l'entreprise Lobaye Invest Sarlu est présente en RCA depuis 2019, la compagnie a obtenu le permis d'exploitation de l'or et du diamant dans les zones de Boda et Bakala<sup>75</sup>. Ces compagnies russes participent à la consolidation de la paix en RCA en contrepartie d'obtenir auprès du gouvernement le permis d'exploration de l'or et du diamant centrafricain. Les autres multinationales présentes dans le secteur de mines en RCA sont Alrosa et Rosatom. L'entreprise Rosatom aurait négocié l'exploitation des mines dans la zone de Bakouma en remplaçant de la compagnie française AREVA qui avait investi dans le secteur<sup>76</sup>. Les autres compagnies russes en collaboration avec Evgueni Khodotov avaient obtenu depuis juin 2018 le permis de recherche d'or à Yawa pour trois ans renouvelables<sup>77</sup>. En outre, la société Diamville qui fait dans l'import-export de diamant a obtenu un permis de travail dans le cadre d'achat.

De tout ce qui précède, les multinationales russes ont beaucoup investi dans les minerais de la sous-région, mais ils sont aussi intéressés par le secteur hydraulique.

### 2.1.2.2. Positionnement russe dans le secteur de l'hydraulique

La Russie veut renforcer sa coopération avec les pays membres de la CEMAC dans le secteur de l'hydraulique depuis 2014 à travers la société Environmental Chemical Corporation LLC (ECC). Cette compagnie se positionne dans le secteur de l'hydraulique au Cameroun. Dans cette optique, une réunion est organisée à Yaoundé entre les experts des deux pays. Le directeur du centre de développement du complexe Hydro-économique a conduit une mission avec les experts russes au Cameroun. Cette rencontre visait à redynamiser le secteur de l'hydraulique<sup>78</sup>. Pour les experts russes, l'eau est « *comme une opportunité pour la population au lieu d'être une menace.* » *La gestion d'eau ne doit pas être prise à la légère, car elle relève de la sécurité nationale. L'eau potable, l'hydraulique, agricole et pastorale, la navigation maritime et fluviale*<sup>79</sup>. Le secteur hydraulique et les multinationales se positionnent dans la sous-région en plus du secteur minier.

## L'offensive socio-humanitaire et culturelle de la Russie

La zone CEMAC est une zone instable de la sous-région, elle fait la convoitise des grandes puissances. Parmi celles-ci, la Turquie, qui est par sa diplomatie humanitaire, jouit de nombreux atouts face à la Russie. Cette dernière entretenait des relations amicales avec l'ensemble des États de la CEMAC. Afin de rattraper son retard face aux autres membres des BRICS, la Russie développe un nouveau *soft power* pour contrecarrer la France par le biais d'aide au développement et de l'assistance humanitaire aux pays de l'Afrique subsaharienne<sup>80</sup>. Dès lors, l'agence

<sup>75</sup> Eco Matin, « Cameroun-Russie : la coopération comment elle va ? », 2019, [www.ecomatin.net](http://www.ecomatin.net)

<sup>76</sup> Poline Tchoubar, « La Nouvelle stratégie russe en Afrique subsaharienne : nouveaux moyens et nouveaux acteurs », note de la *Fondation pour la Recherche Stratégique*, 2019,(21), p. 7.

<sup>77</sup> Mathie Olivier, « Russie-Centrafricque : qui sont les anges gardiens russes de Faustin-Archange Touadéra ? », *Jeune Afrique* pour le mois de mars 2021, [www.jeuneafrique.com](http://www.jeuneafrique.com) , consulté le 23/12/2023

<sup>78</sup> Albin Njilo, « la Russie poursuit son offensive au Cameroun »,2016, [www.camerounliberty.com](http://www.camerounliberty.com) , consulté le 10/02/2023.

<sup>79</sup> Pour plus de détails voir <http://www.panafricom-tv.com/2016/10/08/panafricom-tv-la-russie-poursuit-son-offensive-au-cameroun/> , revisité le 10/09/2023.

<sup>80</sup> Derek Elzein, « L'Afrique face aux nouvelles ambitions de la Russie »,2014, p.82.

russe de développement « Rossotroudnitchestvo<sup>81</sup> » qui gère la coopération internationale humanitaire participe à l'offensive humanitaire de la Russie.

Dès lors, il est important d'analyser les actions sociales, humanitaires (2.2.1) et culturelles (2.2.2).

### **2.2.1. Les actions sociales et humanitaires de la Russie**

Les actions sociales et humanitaires de la Russie à l'Afrique consistent d'une part à alléger la dette et d'autre part à apporter une aide humanitaire aux pays africains. Ces actions de la Russie s'inscrivent dans la lutte contre l'insécurité alimentaire<sup>82</sup>. C'est grâce à cette coopération que la Russie apporte son soutien aux personnes vulnérables de la sous-région en apportant un appui logistique, alimentaire et nutritionnel aux déplacés internes et aux réfugiés des conflits sociaux et des guerres contre le terrorisme. Le gouvernement russe apporte une aide humanitaire dans la zone CEMAC dont les principaux bénéficiaires sont le Cameroun et la RCA.

En février 2015, le Cameroun a reçu l'assistance alimentaire de la Russie composée de plusieurs tonnes de produits alimentaires pour soutenir les réfugiés du Nigeria dans l'Extrême-Nord et les Centrafricains à l'Est du pays.

Les actions sociales et humanitaires de la Russie dans les pays membres de la CEMAC s'inscrivent dans le cadre de lutter contre la crise alimentaire et aussi à préserver ses propres intérêts.

### **2.2.2. La contre stratégie culturelle : le soft power russe**

En Russie, la diplomatie publique est considérée comme engageant des publics cibles étrangers en favorisant la coopération dans les domaines politiques, économiques et culturelles<sup>83</sup>. Ceci a pour but de promouvoir les intérêts nationaux du pays d'origine<sup>84</sup>. Dans ce cadre, la Russie et les pays de la zone CEMAC ont un passé commun<sup>85</sup>. Dans les années 2000, la Russie a renforcé dans sa politique africaine le « soft power » pour retrouver sa capacité d'influence<sup>86</sup> dans la sous-région CEMAC.

Moscou déploie dans la zone CEMAC des outils culturels par la production de ses valeurs dans la sous-région. La diplomatie publique russe, dans la zone CEMAC, est considérée comme une structure très étatisée et ses principaux instruments permettent à la Russie de contrecarrer la Turquie et de réaliser ses ambitions géopolitiques. Pour bien réaliser sa politique, Moscou mobilise des ressources comme le « soft power » conservateur (2.2.2.1) et l'offensive médiatique (2.2.2.2).

#### **2.2.2.1. Le soft power : un outil de conservation des valeurs traditionnelles et les bourses d'études**

La politique d'influence de la Russie en Afrique et dans la zone CEMAC passe par des canaux de communication bien établis. Cette politique d'influence de la Russie sur les valeurs de la famille a suscité la sympathie des élites africaines et des autres nations à l'échelle internationale<sup>87</sup>. La Russie entend poursuivre sa stratégie de puissance

<sup>81</sup> « Rossotroudnitchestvo » est composé de deux mots : *ros* (un diminutif de « Rossiya », ce qui veut dire « la Russie ») et *sotroudnitchestvo* (qui signifie « une collaboration »)

<sup>82</sup> Alla Lebedeva, « L'aide publique au développement russe : de 2006 à nos jours », *Centre interdisciplinaire de recherche en développement international et société*, 2013, (2013-06), p.19.

<sup>83</sup> Anna A. Velikaya, « L'approche russe de la diplomatie publique et de la coopération humanitaire », *Rising Power Quarterly*, 2018, 3(3), p. 39.

<sup>84</sup> Anna A. Velikaya, 2018, p.39.

<sup>85</sup> Alexandra Arkhangelskaya, 2013, p.61.

<sup>86</sup> Alexandra Arkhangelskaya, 2013, p.61.

<sup>87</sup> Guillaume Blanc, « Etat des lieux du soft power russe », *école de guerre économique*, 2021, [www.ége.fr](http://www.ége.fr), consulté le 28/02/2024.

et d'affirmation internationale pour endiguer les valeurs véhiculées par l'Occident en faisant bloc avec les Etats africains autour de la conservation des valeurs culturelles et morales<sup>88</sup>.

À travers l'outil de conservation des valeurs traditionnelles (a-1) et la coopération universitaire et les bourses d'études (a-2).

### **a-1 : Soft power : un outil de conservation des valeurs traditionnelles**

L'Afrique est un continent qui se caractérise par une tradition conservatrice des valeurs traditionnelles et morales. La Russie a bien intégré son idée de *soft power* dans le monde post-guerre froide comme un pays conservateur et garant de la tradition et luttant contre l'idéologie occidentale. Alors, le conservatisme russe a intégré les valeurs naturelles et protégé les valeurs traditionnelles de la famille. La Russie est à la lutte contre les valeurs véhiculées par l'Occident sur « les mariages pour tous », notamment l'homosexualité, les transgenres et les mouvements (LGBTQ)<sup>89</sup>. Cette stratégie du conservatisme moral développée par la Russie constitue l'instrument du *soft power* auprès de la population africaine, un écho favorable en Afrique et dans la zone CEMAC.

### **a-2 : La coopération universitaire et les bourses d'études**

Depuis l'époque de l'URSS, les africains, font leurs études en Russie, réputée pour son système éducatif. Selon des données de l'OCDE, plusieurs étudiants ont bénéficié des bourses d'études dans les universités soviétiques, l'Union soviétique avait une politique d'attraction des étudiants étrangers les plus dynamiques pour ces programmes. En effet, depuis 2006, la Russie a augmenté les nombres de bourses d'études aux étudiants africains.

La Russie offre des bourses de formation professionnelle et d'études universitaires aux étudiants africains qui désirent se former dans les écoles russes. Ces bourses permettent de former les futures élites africaines qui, une fois actives dans la vie professionnelle, privilégieront les liens avec la Russie. Les bourses de formation données aux étudiants des pays membres de la CEMAC participent à la « *soft power* », car elles visent à avoir une élite russophile dans la zone CEMAC.

#### **2.2.2.2. L'influence médiatique de la Russie dans la zone CEMAC**

La Russie a développé ces dernières années plusieurs canaux de communication en direction de pays de l'Afrique subsaharienne<sup>90</sup>. Moscou a implanté ses médias internationaux en Afrique et dans la zone CEMAC. Ces médias jouent un rôle dans la diffusion des perspectives et des narratifs russes, en contrepoids aux médias occidentaux. Ils cherchent à influencer l'option publique par la propagande<sup>91</sup> et ses actions sur le terrain, notamment son intervention en RCA pour contrecarrer la France. Cette stratégie du kremlin a pour ambition de contrôler ses communications en Afrique à travers les médias sociaux et la propagande. Ainsi, la communication médiatique

<sup>88</sup> Issabel Falcon, 2013, p.553

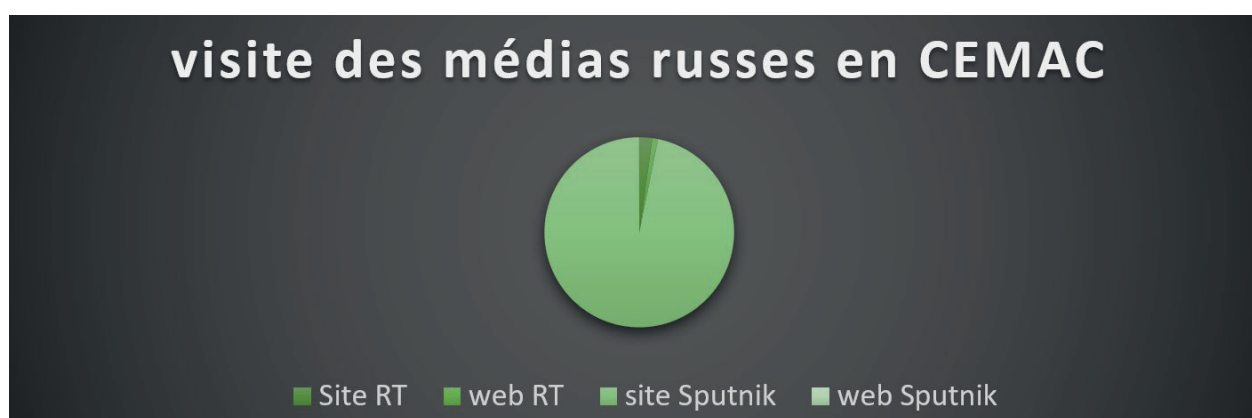
<sup>89</sup> Marlène Laruelle, « Soft power russe : sources, cibles et canaux d'influence », 2021, p.6

<sup>90</sup> F. Douzet, K. Limonier, S. Mihoubi et É. René, « Cartographier la propagation des contenus russes et chinois sur le Web africain francophone », 2020.

<sup>91</sup> Dr Maxime Audinet, « Le Lion, l'Ours et les Hyènes : acteurs, pratiques et récits de l'influence informationnelle russe en Afrique subsaharienne francophone », 2021, IRSEM, explique La diplomatie publique et la propagande ont le même objectif mais se distinguent sur le mode de communication à l'oeuvre. Alors que la propagande est un processus à sens unique, qui verrouille chez son destinataire toute possibilité de réponse et de délibération, la diplomatie publique est une « rue à double sens », un processus de persuasion par le dialogue et l'interaction, selon Jan Melissen (« Wielding Soft Power : The New Public Diplomacy », *Clingendael Diplomacy Papers*, 2, mai 2005, p. 19-22). Rhonda Zaharna ajoute que la propagande manipule délibérément son message en dissimulant certains aspects et en forçant son audience à accepter le message ; plus transparente, la diplomatie publique rejette par essence la tromperie et la contrainte et tolère que ses audiences acceptent ou rejettent les messages qu'elle véhicule, *Battles to Bridges : US Strategic Communication and Public Diplomacy after 9/11*, Londres, Palgrave Macmillan, 2010, p. 78.

est devenue un enjeu fondamental des conflits au XXI<sup>e</sup> siècle pour la Russie<sup>92</sup>. Le Kremlin a pour ambition de riposter, concurrencer, fidéliser et restaurer sa puissance, l'égalité stratégique et géopolitique face aux puissances occidentales.

Les médias Russia Today et Sputnik ont pour ambition de restaurer l'image et le statut de la Russie dans le monde. Ces médias sont des instruments géopolitiques et géostratégiques de Moscou en zone CEMAC et aussi les outils de manipulation des audiences étrangères<sup>93</sup> à travers les différents relais et correspondances sur les terrains, les chaînes de télévision prorusse comme Afrique Média et l'usage de réseaux sociaux dans la guerre informationnelle avec les autres puissances. Dans la guerre informationnelle, les diplomates russes sont en première ligne pour défendre la politique internationale de la Russie<sup>94</sup>.



**Figure 1.** Estimation de l'ensemble des visites mensuelles de sites RT France et Sputnik France dans la zone CEMAC.  
Source: Maxime Audinet, 2021, « Le Lion, l'Ours et les Hyènes : acteurs, pratiques et récits de l'influence informationnelle russe en Afrique subsaharienne francophone », pp.35-36.

Ainsi, l'usage de médias traditionnels et les médias sociaux en direction de l'Afrique subsaharienne et dans la zone CEMAC par Kremlin permet de « *gagner les cœurs et les esprits* »<sup>95</sup> en socialisant la population de la sous-région avec les contenus favorables à la politique russe tout en stigmatisant et salissant les actions des occidentaux dans la zone.

## Conclusion

En somme, il était question dans cet article de présenter les enjeux géopolitiques et géostratégiques de la Russie en Afrique centrale CEMAC. Ainsi, le début des années 2000 marque le retour de la Russie sur la scène internationale, avec l'arrivée de Vladimir Poutine qui a initié de vastes changements internes et externes visant à stabiliser la Russie sur le plan économique et diplomatique. La Russie, dans sa quête de puissance, se dote d'une politique étrangère plus ambitieuse pour restaurer son image et sa gloire d'antan dans l'environnement post-guerre froide hautement concurrentiel. Pour son retour en Afrique subsaharienne, la Russie se base sur le monde multipolaire avec les BRICS.

<sup>92</sup> François Xavier Noah Edzimbi, « Les entrepreneuriats médiatique et privé russes en République Centrafricaine : des dynamiques d'implémentation locale du Kremlin en Afrique centrale », 2021, *le conseil québécois de d'études géopolitiques*, Université Laval.

<sup>93</sup> Marcelo Galeotti, « Russia Politics Warfaire », *Abington Routledge*, 2019.

<sup>94</sup> Nicolas Bénévent, « Soft power russe : outils et limites », *école de guerre*, septembre 2017, [www.geostrategia.fr](http://www.geostrategia.fr), consulté le 21/12/2023.

<sup>95</sup> Kevin Alleno, « La « Françafrique », instrument d'un soft power associatif et « stigmaté » pour la politique africaine de la France », *Relations Internationales*, 2020, (182), p. 99-113.

Dans le contexte de la guerre en Ukraine, la Russie renforce ses relations avec les pays africains. C'est ainsi que la Russie effectue son retour en Afrique et dans la zone CEMAC vers les années 2000, avec de nouveaux instruments pour la réaffirmation de sa stratégie de puissance sur la scène internationale<sup>96</sup>. La Russie, dans sa construction de puissance en zone CEMAC fait usage de la force militaire et de l'économie par ses multinationales dans les hydrocarbures et les mines, mais aussi, surtout depuis 2015, de l'usage des médias dans sa diplomatie publique et la propagande anti-occidentale. La géostratégie russe en zone CEMAC est multiparité, combinant des ambitions économiques, militaires, politiques et culturelles afin de construire son statut de grande puissance mondiale et de réappropriations<sup>97</sup> de ces valeurs. Alors, les médias russes en Afrique reflètent-ils une stratégie plus large de la Russie visant à renforcer ses relations avec les pays africains et à augmenter son influence mondiale?

---

**Niveau(x) de Contribution des Auteur(s):** Premier auteur 100 %

**Approbation du Comité d'Ethique:** il ne s'agit pas d'une étude qui nécessite l'approbation du comité d'éthique.

**Soutien Financier:** Aucun soutien financier n'a été reçu pour l'étude.

**Conflit d'Intérêts:** Il n'y a aucun conflit d'intérêts dans l'étude.

**Author Contributions:** The article has a single author, 100%.

**Ethics Committee Approval:** This study does not require ethics committee approval.

**Financial Support:** The study did not receive financial support.

**Conflict of Interest:** There is no conflict of interest in the study.

---

## Bibliographie

Alex, Bastien et Matelly, Sylvie, « Pourquoi les matières premières sont-elles stratégiques ? », *Revue internationale et stratégique*, 2011, 4(84).

Alexandre, Paillard Christophe, *Les nouvelles guerres économiques*, Ophrys, Paris, 2011.

Allen C., Lynch, « The Realism of Russia's Foreign Policy », *Europe-Asia Studies*, 2011, 53(1), 1-8.

Alleno, Kevin, « La « Françafrique », instrument d'un soft power associatif et « stigmaté » pour la politique africaine de la France », *Relations Internationales*, 2020, (182), p. 99-113.

Antil, Alain et Schlemmer, Sina, « Les relations entre l'Europe et l'Afrique vue à travers le prisme franco-allemand », in *Allemagne d'aujourd'hui*, 2021, (236), 129-142.

Arkangelskaya, Alexandra, « Le retour de Moscou en Afrique subsaharienne ? entre héritage soviétique, multilatéralisme et activisme politique », *revue Afrique contemporaine*, 2013, 61-74.

Audinet, Maxime, *Le Lion, l'Ours et les Hyènes : acteurs, pratiques et récits de l'influence informationnelle russe en Afrique subsaharienne francophone* IRSEM, 2021.

Audinet, Maxime, « Quel soft power pour la Russie », *les grands dossiers de la diplomatie*, 2017, (40), 1-48.

Badie, Bertrand et Fardeau, J-M, « La diplomatie des droits de l'Homme », *Revue internationale et stratégique*, 2003, 2(50), 13-23.

Binette, Pierre, et Lévesque, Jacques, « La Russie à la recherche d'un nouveau système international et d'une nouvelle politique extérieure », *Revue québécoise de science politique*, 1993, (24), 1-45

Birgersson Susanne M., Kozhemiakin Alexander V., Kanet Roger E. et Tchichichian Madeleine, « La politique russe en Afrique : désengagement ou coopération ? », *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, 1996, 27(3), 145-168.

Bonne, Audrey, *la diplomatie culturelle de la République populaire de Chine : Enjeux et limites d'une « offensive de charme »*, l'Harmattan, Paris, 2018.

---

<sup>96</sup> Marlène Laruelle, « l'idéologie comme instrument du soft power russe : succès, échecs et incertitudes », *la découverte*, « *Hérodote* », 2017, 3(166-167), p. 23-35.

<sup>97</sup> Philippe Hugon, *Géopolitique de l'Afrique*, SEDES, 2012, p.56.

- Camara, Ichaka, « Conditions de vie et d'études de « migrants étudiants » africains en URSS et en Russie : quels facteurs ont pu contribuer à leurs difficultés et à leurs stratégies d'adaptation ? », *Dans Journal of international Mobility* 2018, 1(06), 45-75.
- Chantal, Embiede Eballa Marguerite, « L'Afrique Centrale et la renaissance géopolitique de la Russie », in *Revue Dialectique des intelligences*, 2019, (06), 43-57
- Copinschi, Philippe et Noel, Pierre, « L'Afrique dans la géopolitique mondiale du pétrole », *Afrique contemporaine*, 2005,4(216), 29-42.
- Devin, Guillaume, *Sociologie des relations internationales*, la Découverte, Paris, 2013.
- Dousoulier, Amadine, « Le retour de la Russie en Afrique subsaharienne : sécurité et défense au service de la politique étrangère de Vladimir Poutine », Institut Royal Supérieur de Défense, *Centre d'Études de Sécurité et de Défense*, focus paper (39), juillet 2019, 1-63.
- Douzet, Frédéric-Limonier, Kévin-Mihoubi, Selma et René, Élodie, « Cartographier la propagation des contenus russes et chinois sur le Web africain francophone », *Hérodote*, 2020, 2(177), 77-99.
- Earl Conteh-Morgan, « La vision du monde de la Chine et les représentations de son engagement en Afrique », *ASPJ Afrique et Francophonie*, 3e trimestre 2015, 1-21.
- Edzimbi, François Xavier Noah « Les entrepreneuriats médiatique et privé russes en République Centrafricaine : des dynamiques d'implémentation locale du Kremlin en Afrique centrale », le conseil québécois de d'études géopolitiques, Université Laval, 2021,
- Eleftheris, Vigne, « Le retour militaire de la Russie en Afrique subsaharienne : quels fondements ? », *Éclairage du GRIP*, 20 septembre 2019, 1-8.
- Eleftheris, Vigne, « Présences chinoise et russe en Afrique : différences, convergences, conséquences », *Institut Royale Supérieure de la Défense*, 2018, Focus paper, (37), 1-47
- Elzein, Derek, « L'Afrique face aux nouvelles ambitions de la Russie », édition *Choiseul, géoéconomie*, 2014, 4(71), 77-88.
- Facon, Isabelle, « La politique extérieure de la Russie de Poutine : acquis, difficultés et contraintes », 2011, 450-553.
- Facon, Isabelle, « Industrie d'armement russe : une situation paradoxale », *Géoéconomie*, 2011, 2(57), 1- 61.
- Facon, Isabelle, « La nouvelle stratégie de sécurité nationale de la Fédération de Russie, présentation analytique », *fondation pour la recherche stratégique*, 2016, (05), 1-11
- Fleurant, Aude, « Arms production and military services », Dans *SIPRI Yearbook 2015: Armaments, Disarmaments and International Security* (dir. SIPRI), Oxford, Oxford University Press, 2015.
- Frank, Robert, « Diplomates et transferts culturels au xxe siècle », *relations internationales, introduction*, 2003, (115), 319-323
- Galeotti, Marcelo, « Russia Politics Warfare », *Abington Routledge*, 2019.
- Giles, Keir, « Russian Interests in sub-Saharan Africa », *The Letort Papers, Strategic Studies Institute/US Army War College*, 2013, 1-9.
- Hirsbrunner, Charlotte et Masuhr, Niklas, « L'empreinte de la Russie en Afrique », *Politique de sécurité : analyses du CSS*, 2023, (318), 1-4.
- Hugon, Philippe, *géopolitique de l'Afrique, SEDES*, 3e édition, 2012.
- Kalika, Arnaud, « Le grand retour de la Russie en Afrique ? » *Russie.Nei. Visions*, 2019, (114), 1-6.
- Laïdi, Ali, « L'intelligence économique russe sous Poutine », *Études internationales*, 2009, 40(4), 631-646.
- Landry, Signé et Tchokonte, Séverin Tchetchoua, « Les stratégies pétrolières en Afrique : entre nouvelle dynamique chinoise et réactions des puissances occidentales et des pays émergents », *cosmopolis*, 2015,(1), 1-59
- Laruelle, Marlène, « Soft power russe : sources, cibles et canaux d'influence », *Russie.Nei. Visions*, 2021, (122), 1-6.
- Laruelle, Marlène, « l'idéologie comme instrument du soft power russe : succès, échecs et incertitudes », *la découverte*, « Hérodote », 2017, 3(166-167), 23-35.
- Lebedeva, Alla, « L'aide publique au développement russe : de 2006 à nos jours », *Centre interdisciplinaire de recherche en développement international et société*, les Cahiers du CIRDIS – Collaboration spéciale 2013, (06), 1-19.
- Lebœuf, Aline, « Coopérer avec les armées africains », *Focus stratégique*, 2017, (16), 1- 58.
- Leboeuf, Aline, « La compétition stratégique en Afrique. Approches militaires américaine, chinoise et russe », *Focus stratégique*, 2019, (91), 1-73.
- Lo, Bobo, « Vladimir Poutine et la politique étrangère russe : entre aventurisme et réalisme ? », *Russie.Nei. Visions*, 2018, (108), 1-34.
- Lobez, Clément, « Retour de la Russie en RCA : entre multiples intérêts et lutte d'influence », *éclairage du Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (GRIP)*, 2018, 1-15.

- Lorot, Pascal, « La géoéconomie, nouvelle grammaire de rivalités internationale », *AFRI*, 2000, 1, 110-122 Pham, Peter J., « *Russia's Return to Africa* » *Atlantic Council*, 13 mars 2014
- Medish, Mark et David, Dominique, « Russie : la transition inachevée », *Politique étrangère*, 2006, 1, 1-17.
- Muldoon Jr, J. P. « Introduction », in J. P. Muldoon *e.a.* (ed.), *Multilateral Diplomacy and the United Nations Today*, New York, Routledge, 2018, cité par Pierre Colautti, 2021, « *perspective historique de la diplomatie multilatérale* ».
- Noah Noah, Fabrice, « La Russie dans le « Grand jeu » en Afrique Centrale : entre continuités et ruptures stratégiques », in *Revue Dialectique des intelligences*, 2019, (06), 28-42
- Pannetier, Marie, « La Turquie en Afrique, une stratégie globale », 2013, *Instituts Français d'Etudes Anatoliennes, séminaire Turquie contemporaine*, 108 p
- Pinel, Malcom, « Les sociétés militaires privées russes en Afrique : vers un nouveau modèle d'intervention ? », *revue défense nationale*, 2022, 2(847), p. 99.
- Rosière, Stephane, « Géographie politique, géopolitique, géostratégie : distinctions opératoires », *l'information géographique*, 2001, (1), 33-42
- Rucker, Laurent, « La politique étrangère russe : A l'Ouest, du nouveau ! », *La Documentation française, Le Courrier des pays de l'Est*, 2003, 8(1038), 1-26.
- Stratégies, « Relations Russie-Afrique : données & tendances clés », juillet 2023, 1-49
- Sukhankin, Sergey, « Sociétés militaire privées russes en Afrique subsaharienne : atouts, limites, conséquences ? », *Russie.Neivision*, 2020, (120), p.
- Tchoubar, Poline, « La Nouvelle stratégie russe en Afrique subsaharienne : nouveaux moyens et nouveaux acteurs », *note de la Fondation pour la Recherche Stratégique*, 2019, 19(21), 1-21
- Tedom, Alain Fogue, *Enjeux géostratégiques et conflits politiques en Afrique Noire*, l'Harmattan, Paris, 2008.
- Telo, Mario, « Relations internationales. Une perspective européenne », Bruxelles, troisième édition *Institut d'études européennes*, 2013, p. 51.
- Velikaya, Anna A., « L'approche russe de la diplomatie publique et de la coopération humanitaire », *Rising Power Quartely*, 2018, 3(), 39-61.
- Yakemtchouk, Romain, *La politique étrangère de la Russie*, l'Harmattan, Paris, 2008.
- Ziegler, Charles E., « Diplomacy », *Routledge Handbook of Russian Foreign Policy*, 2018, p.134

## Webographie

- Abdou Diaw, « Afrique : la grande offensive russe », 2019, [www.senepius.com](http://www.senepius.com), consulté le 05.02.2023
- Agence Ecofin, « La Guinée Equatoriale : 3 firmes d'exploration russes pour cartographier les zones sous-explorées du bassin du Rio Muni », 2020, [www.agenceecofin.com](http://www.agenceecofin.com), consulté le 20.02.2023
- Albin Njilo, 2016, « La Russie poursuit son offensive au Cameroun », [www.camerounliberty.com](http://www.camerounliberty.com), consulté 10.02.2023
- Anne de Tingy, « Russie : le syndrome de la puissance », 2013, *ceriscope puissance*, sur <http://ceriscope.science-po.fr/puissance/content/part4/russie-le-syndrome-de-la-puissance>, consulté le 26.02.2024
- Aron Akinochi et Luis-Nino Kansoun, « Russie-Afrique : Moscou, cet ami qui nous veut du bien », *Ecofin Hebdo* du 15 septembre 2017, [www.agenceecofin.com](http://www.agenceecofin.com), consulté le 21.02.2023
- Charlotte Rousseaux, « La Russafrique pour tenter de briser l'encerclement économique de la Russie », *école de guerre économique*, 2022, [www.ege.fr](http://www.ege.fr), consulté 20.02.2023
- Djenabou Cisse, « Russie partenariats en Afrique son principal marché d'exportation d'armement », 2023, en ligne [www.croixdeguerre-valeurmilitaire.fr](http://www.croixdeguerre-valeurmilitaire.fr), consulte le 27.02. 2024
- Dossier de presse, « 2ème sommet Russie-Afrique », 2023, voir le site [www.prc.cm](http://www.prc.cm), consulté 12.09.2023
- Eco Matin, « Cameroun-Russie : la coopération comment elle va ? », 2019 [www.eco.matin.net](http://www.eco.matin.net), consulté le 27.02.2024
- Ekaterina Kozlova et Amaury de Féligonde, « Entre géopolitique et affaires, quel retour pour la Russie en Afrique ? », 2020, *Russie investissement en Afrique*, [www.afrique.latribune.fr/think-tank/tribune/2020-12-08/entre-geopolitique-et-affaires-quel-retour-pour-la-russie-en-afrique-864456.html](http://www.afrique.latribune.fr/think-tank/tribune/2020-12-08/entre-geopolitique-et-affaires-quel-retour-pour-la-russie-en-afrique-864456.html), consulté 17.02.2023
- Euronews, « La Russie et la Centrafrique signent un accord militaire », 22 août 2018, <https://fr.euronews.com/2018/08/22/la-russie-et-la-centrafrique-signent-un-accord-militaire>, consulte le 02.10.2023

Guillaume Blanc, « Etat des lieux du soft power russe », *école de guerre économique*, 2021, [www.ége.fr](http://www.ége.fr) , consulté le 28.02.2024

Jean Francis Belibi, « Cameroun-Russie : une relation ancienne et diversifiée », *Cameroon Tribune*, 2017, sur [www.camer.be](http://www.camer.be), consulté le 15.01.2023

Jean-Pierre Arrignon, « La Russie et le multilatéralisme », *géopolitika, rotary mag* ,2018, n° 780, <https://blogjparrignon.net/asc2i/la-russie-et-le-multilateralisme-2/> , consulté 26.01.2023

Jeune Afrique, « Congo-Brazzaville : Lukoil acquiert 25% d'un projet pétrolier avec Eni », *Jeune Afrique avec AFP*, 2019, [www.jeuneafrique.com](http://www.jeuneafrique.com) , consulté le 21.02.2023

Joseph Siegle, « La Russie en Afrique : la déstabilisation de la démocratie par la capture des élites », *centre d'études stratégiques de l'Afrique*, 2021, [www.africacenter.org](http://www.africacenter.org) , consulté le 23.02.2023

L'ambassade de la Fédération de Russie en République du Tchad, 2022, « les relations russo-tchadiennes », [www.tchad.mid.ru](http://www.tchad.mid.ru) , consulté 15.01.2023

Marie Jégo, « A Istanbul, un sommet pour accentuer la percée turque en Afrique », article dans *le monde-Afrique*, 2021 [www.lemonde.fr/Afrique](http://www.lemonde.fr/Afrique), consulté le 17/12/2023

Marlène Panara et Arnaud Dubien, « La Russie s'intéresse également à la nouvelle Afrique », *La Russie a-t-elle les mêmes ambitions sur le continent africain ?* entretien dans le journal, *Le Point Afrique* du 25 octobre 2017, [www.google.fr](http://www.google.fr), consulté le 21.01.2024

Mathie Olivier, « Russie-Centrafrique : qui sont les anges gardiens russes de Faustin-Archange Touadéra ? », *Jeune Afrique* pour le mois de mars 2021, [www.jeuneafrique.com](http://www.jeuneafrique.com) , consulté le 23.12.2023

Nicolas Bénévent, « Soft power russe : outils et limites », *école de guerre*, septembre 2017, [www.geostrategia.fr](http://www.geostrategia.fr) , consulté le 21.12.2023

Olga Kulkova, « La Russie se retourne vers l'Afrique : quelles perspectives ? », *Club Valdai*, 2018, disponible sur [www.ru.valdaiclub.com](http://www.ru.valdaiclub.com) , consulté le 26.01.2024

Omar Lucien Koffi, « Chine, Turquie et Russie : des acteurs devenus incontournables en Afrique », 2021, [www.lejournaldeafrique.com](http://www.lejournaldeafrique.com) , consulté 27.06.2023

Omer Mbadi, « Cameroun : le russe Gazprom va racheter la production de gaz de Kribi », *Jeune Afrique, Economie*, 2 décembre 2015, [www.jeuneafrique.com](http://www.jeuneafrique.com) , consulté le 02.03.2023

Plus de détails voir, <https://www.universalis.fr/classification/histoire/histoire-par-regions-et-pays/histoire-de-l-afrique/histoire-de-l-afrique-subsaharienne/> , consulté le 27.12.2023

Pour plus de détails consulter <http://news.abangui.com/h/64à98.html> , consulté le 27.02.2024

Pour plus de détails voir <http://www.panafricom-tv.com/2016/10/08/panafricom-tv-la-russie-poursuit-son-offensive-au-cameroun/> , consulté le 10.09.2023

Pour plus détails voir <https://afrique.latribune.fr/economie/strategies/2019-06-27/strategie-economique-comment-la-russie-veut-se-repositionner-en-afrique-821666.html>, consulté le 05.12.2023

Propos de Cyrille Bret, maître de conférence en géopolitique à Science Po à RFI cité par Aron Akinocho et Luis-Nino Kansoun in Agence Ecofin, plus de détails voir <https://www.agenceecofin.com/la-une-de-lhebdo/1512-52939-russie-afrique-moscou-cet-ami-qui-nous-veut-du-bien> , consulté le 10.09.2023

Réseau voltaire, « Le concept de politique étrangère de la fédération de Russie 2016 », <https://www.voltairenet.org/article202039.html> , consulté 12.09.2023

Ristel Tchounand, « Stratégie économique : Comment la Russie veut se repositionner en Afrique », 2019, <https://afrique.latribune.fr/economie/strategies/2019-06-27/strategie-economique-comment-la-russie-veut-se-repositionner-en-afrique-821666.html>, consulté 08.02.2023

Société Nationale des Pétroles du Congo (SNPC), « La SNPC signe avec les sociétés russes TMK et Lukoil », 2020, [www.snpc-group.com](http://www.snpc-group.com) , consulté le 21.02.2023

voir <https://www.agenceecofin.com/finances-publiques/0209-68835-les-echanges-entre-la-russie-et-l-afrique-ont-bien-atteint-20-milliards-mais-avec-un-excedent-de-14-5-milliards-en-faveur-de-moscou> , consulté le 26.12.2023

Voir le <https://www.centrafrique-presse.info/article/12183/centrafrique-la-russie-remet-des-dons-au-centre-de-la-mere-et-de-lenfant> , consulté le 27.02.2024